

# LE RESTANT D' LA COLÈRE DE DIEU

(David Vincent / David Vincent)

Au commenc'ment, il n'y avait rien...  
Du Big Bang à la vie sur Terre,  
Pas l'ombre d'un être divin.  
Puis l'homme inventa dieu-le-père  
Qu'il créa à son image à lui.  
Ce fut le début du calvaire :  
Le ver était dans le fruit !

Puis, les millénair's ont passé  
Comme il est consternant de voir,  
Au bout de tant et tant d'années  
Que certains continuent à croire  
À c'qui n'a jamais existé !  
Qu'ce soient dieu, allah, jéhovah,  
Ils n'ont qu'ces mots-là à la bouche,  
Prêch'nt leur délire à tour de bras.  
Qu'ils aient les poils de barb' qui fourchent,  
Qu'ils port'nt la mitre ou la kippa,  
La douc' fumée de leur encens  
Dissimul' l'âcre odeur du sang.

## REFRAIN :

*Le restant d'la colère de dieu  
N'a pas les trous en fac' des yeux.  
En attendant d'monter aux cieux,  
La sainte trinité  
Saura nous fair' saigner !*

Obscurantistes et compagnie,  
Fondamentalistes de tous poils  
Scandent tous la mêm' litanie,  
Ne tolérant qu'les femm's à voile  
Parc'que leur dieu leur aurait dit :  
"Femelle, origin' du péché,  
Fourbe et tentatrice' créature,  
Que cette lie d'l'humanité,  
Forcément impur' par nature,  
Soit soumise ou bien caillassée."  
Mais quelle étrang' forme d'opprob'  
Venant d'machos portant la robe !

C't'à s'demander par quel mystère,  
Quell' volonté d'l'être suprême,  
Tout comme ils brûlaient les sorcières,  
Ces partisans d'l'onction extrême  
Sont à ce point-là va-t-en guerre.  
Dès qu'il s'agit d'ventre, de sein,  
De sex', c'est toujours par troupeaux  
Que tous ces foutus calotins  
Vomissent leur dogme aussitôt :  
"N'avortez sous aucun moyen !  
Car si l'foetus a tous les droits,  
La femme, elle, en r'vanch', n'en a pas."

## REFRAIN

Au nom de qui, au nom de quoi  
Ces adeptes de l'abstinence  
Se permett'nt-ils quoi que ce soit  
Quant au plaisir, à la jouissance ?  
C'qui est pour le moins inadéquat...  
Parc'que dieu pédé, ça s'saurait,  
Ses voies restant impénétrables !  
À croire' qu'ils en sont tous frustrés,  
Ces obsédés incurables  
Abhorrent l'homosexualité.  
Car l'amour est universel,  
Oui, mais jamais par la rondelle !

Quand, en guis' d'avalier l'hostie,  
Les enfants de chœur sont la proie  
De vertueux pédophil's qui  
Les pénètrent de leur gross' foi,  
Entrée directe au paradis.  
Tout comm' défuncter en martyr,  
S'mer la terreur, la destruction  
Pour un p'tit dessin qui fait rire  
Vaut carrément absolution !  
L'euthanasie c'est tell'ment pire :  
Choisir sa mort, quel sacrilège,  
Seul dieu en a le privilège.

## REFRAIN

Ces empêcheurs d'penser en rond,  
Qui croyaient jadis la terr' plate,  
À coups d'kalach et d'goupillon  
Imposent leurs visions étroites  
Plein's d'antiqu's hallucinations.

S'il exist' plusieurs dieux uniques,  
Rien d'étonnant à leurs esclandres.  
C'est sûr qu'avec un' tell' logique,  
C'est à n'y plus rien comprendre.  
Imposer un av'nir archaïque  
N'est pas l'moindre des paradoxes  
Chez tous ces cinglés d'orthodoxes !

Sous prétexte que dieu le veut,  
Ils s'permett'nt tout's les infamies,  
Mais c'est dieu qui est l'prétext-euh !  
Rien n'justifie leur salop'rie  
Si c'n'est quèk'chos' de plus foireux...  
Sout'nus par les rois du pétrole,  
Pour répandr' leur foi tyrannique.  
Un journal, un concert, une école,  
Un blasphème en guis' de dédic.  
Bien fort, les marchands d'arm's rigolent  
D'avoir trouvé l'bon moyen pour  
Un' saint-barthélémy par jour !

## REFRAIN

### CHORUS

Athées, apostats, laïcards  
Pir' d'leurs pir's abominations !  
Leur foi morbide et dérisoire  
N'support' pas la contradiction :  
Moins on en sait, plus on peut croire.  
Ces endoctrinés convaincus,  
Soldats d'un' caus' qui les dépassent  
N'rêv'nt que d'un pouvoir absolu,  
Éternel mais facho d'sa race,  
D'un monde où l'humour a disparu !  
C'est sûr, dieu est bel et bien mort,  
Mais ses asticots fling'nt encore !!!

## REFRAIN :

*... Tout's les divinités  
Sauront nous fair' saigner !*

Avoir un ami imaginaire  
Pour mieux dénier la réalité,  
C'est pratique et totalitaire  
Mais ça n'en fait pas un' vérité...  
Tu peux bien croire en c'que tu veux,  
Simplement, ça m'regarde pas.  
La foi en rien ou en un dieu,  
Ça n'appartient qu'à toi, yalla !!!